L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Gérant 72 rue de Chartres
NOUVELLES-ORLEANS & SAMEDI MATIN, 1er MAI.

FEUILLETON.

LES
ASSASSINS DU LIBAN,
ROMAN HISTORIQUE,
PAR HENRI AUGU.

PREMIÈRE PARTIE.

LES VOLEURS DE FEMMES.

V.
KLÉBER ET OMAR
(Suite).

Voici quelques passages de cette production, dont le pompe est tout orientale et rappelle le style même du Koran; elle devait d'autant plus séduire les Egyptiens, que les Français y étaient représentés comme protégeant la religion de Mahomet contre nos ennemis:

"Depuis trop longtemps se ramasse d'esclaves (les Mamelouk), enlevés dans le Caucase de la Géorgie, tyrannise la plus belle partie du monde: mais Dieu, de qui dépend tous, a ordonné que leur empire fût.

"Peuples de l'Egypte, on vous dira que je viens pour détruire votre religion. Ne le croyez pas. Réponds que je viens vous restituer vos droits, punir les usurpateurs, et que je respecte plus que les Mamelouks Dieu, son Prophète et le Koran.....

"Y a-t-il une belle terre? Elle appartient aux Mamelouks. Y a-t-il une belle esclave, un beau cheval, une belle maison? Cela appartient aux Mamelouks.

"Si l'Egypte est leur ferme, qu'ils montrent le bail que Dieu leur en a fait. Dieu est juste et miséricordieux pour le peuple.

"Cadis, cheiks, imams, tchorbadjis, dites au peuple que nous sommes seuls de vrais musulmans. N'est-ce pas nous qui avons détruit les chevaliers de Malte, parce que nos ennemis croyaient que Dieu voulait qu'ils fissent la guerre aux musulmans?.....

"Trois fois heureux ceux qui seront avec nous: ils prospéreront dans leur fortune et leur rang.

"Malheur ceux qui seront contre! Ils seront le temps de nous connaître et ils se rangeront avec nous.

"Mais, malheur, trois fois malheur à ceux qui s'armeront pour les Mamelouks et combattront contre nous: il n'y aura pas d'espérance pour eux. Ils périront."

Déjà les cheiks, les mollahs et les shérifs d'Alexandrie et des villages environnants avaient promis solennellement leur concours et fait serment de respecter la République et ses amis.

Quant à l'armée, Bonaparte lui avait déjà parlé à Toulon de gloire et d'avenir.

"Le genie de la liberté, avait-il dit, qui a rendu dès son naissance la République l'arbitre de l'Europe, veut qu'elle le soit des mers et des autres les plus lointaines.

A chaque soldat il avait promis: "qu'au retour de l'expédition il posséderait de quoi acheter six arpents de terre."

Enfin, avant de débarquer sur le sol de l'Egypte, Bonaparte faisant précéder son titre de général, de celui de membre de l'Institut national, s'était écrié:

"Soldats!

"Les peuples avec lesquels nous allons vivre sont mahométans. Leur premier article de foi est celui-ci: "Il n'y a point d'autre Dieu que Dieu, et Mahomet est son prophète." Ne les contredisez pas. Agissez avec eux comme vous avez agi avec les juifs, avec les Italiens. Ayez des égards pour leurs muftis et leurs imams, comme vous en avez eu pour les rabbins et les évêques. Ayez pour eux de la tolérance, que prescrit l'Alkoran, pour les mosquées, la même tolérance que vous avez eu pour les couvents, pour les synagogues, pour la religion de Moïse et de Jésus-Christ.

"Les légions romaines protégeaient toutes les religions. Vous trouverez ici des usages différents de ceux de l'Europe: il faut vous y accoutumer.

"Les peuples chez lesquels nous allons traitent les femmes différemment que chez nous, mais, dans tous les pays, celui qui viole est un monstre.

"Le pillage n'enrichit qu'un petit nombre d'hommes, il nous déshonore, il détruit nos ressources, il nous rend ennemis les peuples qu'il est de notre intérêt d'avoir pour amis.

"La première ville que nous allons rencontrer a été bâtie par Alexandre. Nous trouverons à chaque pas de grands souvenirs, dignes d'exciter l'émulation des Français."

En sage et politique conquérant, Bonaparte recommandait la tolérance, le respect aux sonnisme, sans flatterie, à la propriété. Pour inoculer à suivre, il montrait les leçons romaines; ces grande conquérante civilisatrice. Enfin, il évoquait les souvenirs de l'antiquité sur cette terre classique de l'architecture monumentale.

L'expédition, du reste, ne devait pas être inutile à la science. Les savants et les artistes avaient à l'envi demandé à accompagner le héros d'Italie. Parmi eux on remarquait le chimiste Berthollet, les géographes Gaspard Monge et Costaz, Fourrier, Vivant Denon, Comte l'adoutier, le dessinateur Redouté, Champy, Lapeyre.

Le capitaine Omar ne prit pas le temps de faire un léger repas, et continua sa route pour Alexandrie, laissant à sa droite le promontoire d'Abukir et les ruines de Canope. Il aperçut bientôt la *Colonne de Pompée* et l'une des *aiguilles de Cléopâtre* au-dessus des tours crénelées, des remparts crénelés et des maisons à terrasse.

En approchant de la ville, son mulet a de la peine à avancer au milieu des débris, ruines anciennes et nouvelles.

Mais il a vu Soliman sur la colonne de Pompée le drapeau tricolore; il descendit en montant et pénétre dans la ville d'Alexandrie, où plutôt dans l'enceinte dite *du Arabes*, par la porte de Rosette. Il gagne la ville moderne, où Bonaparte avait établi son quartier-général.

Le général en chef venait de faire rendre les derniers devoirs et les honneurs militaires aux quarante soldats français qui avaient succombé devant Alexandrie, et qui, les premiers, avaient rougi de leur sang la terre égyptienne.

On en avait enseveli au pied de la colonne de Pompée, et leurs noms étaient gravés sur son fût. Cette cérémonie se passa sans point de médiocre étonnement aux Alexandrins accourus pour en être les témoins.

Bonaparte travaillait, suivi de Berthier et de tout son état-major, le grande place rectangulaire du quartier des Européens.

Déjà son costume avait quelque chose d'oriental: redingote grise, accompagnée de sandales à un cordon de cuir. Son grand cul de fer Samboyait sur son visage pâle et maigre, encadré par de longs cheveux noirs.

Devant une des belles mosquées de la place, Bonaparte mit pied à terre et pénétra dans l'intérieur avec son aide-de-camp, le chef de bataillon Duroc.

— Où se rend le citoyen général en chef? demanda Omar à un geôle qui le heurtait.

— Chez le général Kléber blond, répondit le guide.

— Comment va-t-il, le général?

— On en dit mieux, répondit-il.

Omar sentit de son malaise, et, après quelques pourparlers, obtint qu'on le laissât entrer.

Dans une salle moitié orientale, moitié européenne, Kléber était couché sur le divan, arrangé en lit. Bonaparte lui serrait la main.

— Allons, Kléber! disait le général en chef. De la patience!..... je ne dis pas de courage, vous n'en manquez jamais..... C'est l'affaire du quelques jours.

— Ce qui m'abattu, général! répondit Kléber en tournant sur un coussin de soie en belle tête ch'yeux, ce n'est pas mon blessure par un boulette, c'est laissant crever le divan sur son corps d'hercule, ce qui m'abattu, c'est que je ne verrai pas le premier les Pyramides, où je voulais faire mon nid définitif, incroyant vous la gerboise d'Egypte, du poisson argenté du Nil, des moloes qui grossissent un vingt-quatre heures dans ce pays, des dattes et des figues, et cela en compagnie.....

— Ah! je vous vois venir.....

— Je brûle de voir des hommes de Mahomet. Que voulez-vous, général? c'est plus fort que moi.

— Guérissez d'abord.

— Ce que je vais tâcher de faire.

— De repos et de calme, général.

— Eh oui! c'est ce que me dit le farceur de Desgenettes. Mais je n'ai que deux agrangures. Et le moyen de se reposer, quand l'Egypte est là, ouverte devant vous..... la vieille Egypte, géorgi! où les hommes sont sacrés..... Ah ça! est-ce vrai donc que les Français, les vieux, pour manger des entre-côtes?

— Comment, entrecôtes d'âne et de ton, s'écrient aux fabriquée, le fameux *Bellum grand s'avre*.

— Voyez-vous, général, le sa rêve plus que de l'Egypte depuis que je suis en Turquie. Mon l'Odyssée, le bonnet du monde! Sésostris, Cyrus, Alexandre, quels noms!..... Et dire que les soldats de la République vont faire les mêmes choses!..... Ah! vous voilà encore plus vivement que moi, avec votre âme italienne..... N importe! lui divan me fait l'effet d'un lit de roncos, et je voudrais le danser.....

— Rester en repos, Kléber! Ne comprendrai pas votre ardeur. Je ne vous ai pas vu, Kléber, en Alexandrie, vous le Hitoral à Gaza. Serviables le commandant vous Gordon, que a bien prêté serment de fidélité sur le Koran, mais dont il ne fait pas mon compte. Kléber! Il domine du désert qui avoisine la ville sont également à remuder, bien que sans-culotte, Kléber! Mais, Kléber, ne pas dire.

— Dans Sahara, je vous dire.

— De Sahara sur vous mosquées et sur Mahomet (Dieu) entoyée de jardinéyé de Kléber.

— Ah! ce souvenir soit à la fin chez ma mère..... Et comment que quelque cette.....

— Ah! est grand!

— Oui, je sais, et Mahomet est son prophète! Je le veux bien, puisque c'est vos avis, Omar.

— Et si l'image de Kallia, que tu aimais tant, devait survivre?

— Kallia est morte.

— Elle te donne une fille dans la maison de Youssef, à la Palanka.

Kléber pousse un profond soupir, puis il murmure:

— Pardon enfant! je ne pas jamais ou retrouvé ton trésor, et toi-même.....

— Moi-même, je l'écrivis qu'elle avait rejoint sa mère, quand, de retour de Damas, je passai par la Servie.

— Ah! misérable Youssef! Il poignarda Kallia, quand il eut découvert, à son retour de Samboul, que son esclave était devenue mère, et jeta son corps dans le Danube.

— D'après nos coutumes, Kléber, il était dans son droit.

— C'est vrai. Infortunée Kallia!..... Omar! j'aurais bien aimé ma fille..... autant que sa mère. Mais tu ne comprends pas cela, toi! Jamais ton cœur n'a battu pour une femme.....

Le front d'Omar s'assombrit comme un ciel d'orage, et si Kléber eût porté la main sur la poitrine de son ami, il y eût senti des pulsations rapides répondre à cette observation.

Mais l'agitation du Turc ne dura qu'un moment, et il dit d'un ton calme:

— Kaphre!

Kléber se souleva avec vivacité.

— Kaphre! s'écria-t-il. Sais-tu que cette parole est cruelle, et elle est sans fondement.

— Si je ne crainais.....

— Parle, parle vite!

— Tu es malade, souffrant. Ton agitation n'est déjà que trop grande.

— J'ai un coffre de fer: je défie la maladie et la mort. Parle!

— J'avais mal calculé, à Belgrade, et j'ai eu sort de l'écrire que la fille n'était plus. C'était Youssef qui avait sans doute fait répandre ce bruit.

— Mais tu ajoutais, tu me l'as répété quand tu m'as rejoint en Alsace, que la nourrice Hidja, en fuyant avec l'enfant, avait été tuée par une troupe de *topiatyr* (milice turque indisciplinée), après leur avoir servi de pare-temps.

— C'est vrai: je l'ai écrit et dit, suivant le bruit répandu.

— Et cela n'était pas!..... Comment l'as-tu su! où! quand!

— Au Kaire, il y a trois jours.

— Tu me fais palpiter le cœur..... Il me bat à rompre ma poitrine.

— Calme-toi donc, ami!

— Non, cette agitation me fouette le sang et le renouvelle. J'ai une nature à part..... Dis vite: ma fille est au Kaire! tu l'as vue! le tol as parlé!

Elle est dans la ville *bien gardée*, mais je ne l'ai pas vue.

— Ex quelles mains!

— Zaïra est aux mains des Mamelouks.

— Des Mamelouks!

— Esclave.....

— Des ces coquine!

— Le Mamelouk Omar, qui la joue aux échecs avec Ibrahim bey.

Kléber bondit de sa couche.

— Que fais-tu Kléber?

— Je cours au Kaire, où est ma fille.

— Mais tu ne tues!

Le général était debout, la tête renversée, sa large poitrine soulevée, ses longs cheveux s'écrappant des bandes qui enlignaient sa tête, ses lèvres relevées au sillon et inclinées aux angles, à l'instar du lion, frémissant de colère, le bras étendu et menaçant.

Je pulvériserai ces Mamelouks! s'écria-t-il d'une voix tonnante.

Mais l'heroïsme avait trop compté sur ses forces. L'amour paternel et la colère l'avaient galvanisé, mais la réaction fut prompte. Pareil à un chêne frappé de foudre, il chancela et s'abattit.

Heureusement qu'Omar était là pour le recevoir dans ses bras, et le reconcher sur le divan.

— Je ne l'avais bien dit, Kléber! murmura l'ex-jannissaire.

(*A continuer.*)

Le meilleur tonique ferrugineux,
ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA,
DE BELLEMAIN.
C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriété de fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en France, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteintes de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui la prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de BLEMAIN, car il s'offre sur le marché au grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par BEUMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.
10 mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 30 avril 1869.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire proprement dit. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre, et à 1 1/2 pour cent par mois le papier de commerce No 1, mais garanties contestables. Les billets hypothécaires sont cotés à 10 à 12 pour cent par an le No 1, et 12 à 15 le No 2.

Les capitaux sont abondants lorsqu'il s'agit de garanties de premier ordre, mais les prêteurs semblent disposés à n'accepter que ce qu'il y a de mieux sur place.

Lire a ouvert à 134 1/2 à 134 3/8 contre 134 1/8 à New York, et, après s'être vendu à 135, a fermé à 134 3/4 à 134 7/8. Les opérations embrassent $3,000 à 134 3/8, $6,000 et $15,000 à 134 3/4, $1,700 à 135 — Dans l'argent, $1,500, en deux piastres américaines, à 129. Nous cotons les demi-piastres mexicaines à 127 à 127 1/2.

La chasse étrangère a été un peu plus animée aujourd'hui par suite de la baisse de l'or dans Wall street: à la cloture, les cours étaient de 1/2 pour cent plus élevés. Les ventes de sterling consistaient: 800 livres connaissement No 1 et 20,000 livres clear No 1 à 145 3/4, 4000 livres de backing à 146 1/8 et 1500 livres de banque à 148 3/4 en or.—Dans le change sur France, 50,000 au 400,000 francs, en change de banquiers, à 5 37 1/2. Le sterling peut être coté à 146 1/2 à 146 3/4 connaissement No 1 et clear et 146 1/2 à 146 3/4 le chaque de banque; le change sur France, à 5 36 à 5 38 3/4 le change de commerce, et — à 5 36 1/4 le change de banque.

Le change américain a été calme et lourd cours n'en ont guère varié. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 de prime. Les transactions sont: 30,000 et $15,000, en change de commerce, à vue, sur New York, au pair, $10,000, $40,000 et $40,000, en change de commerce, $10,000 de sterling, $40,000 et $50,000 de banque à 1/8 de prime, $10,000 à 3/16 et $5,000, en chaque de commerce, à trente jours de vue, à 1 d escompte.

Aucune vente d actions ni de bonds n'a été annoncée.

On a vendu $2000 de mandats de l'Etat à 87 et 87 1/2, $3000 à 87 1/4, et une somme assez forte, en petite lots, aux contribuables, à 88 1/2 à 89. Il s'est vendu également, aux contribuables, plusieurs lots de bons de l'Etat et de coupons d'Etat, en petits lots, à 88 1/2.

Nous cotons les actions de la banque de la Louisiane à 79 1/2; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane $19 à 20; celles de la banque des Mechanics and Traders à 48 à 50; celles de la banque de Canal à $49 à $49 50; celles de la banque de l'Union à $37 à $38; celles de la banque des Citoyens à 148 à 150; celles de la banque de la Nouvelle-Orléans à 39 30 à 40; celles de la banque du Sud à $2 25 à $3 50, celles de la banque des Marchands à $80 à $85; celles de la banque du Crescent City à 37 à 37 50; celles de la banque d'Amérique à 185 à ——, celles de la banque Germania National à 64 à 66 00, celles de la banque Louisiana National à 92 à 93, celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $97 à $99; celles de la compagnie d'assurance Hope $ à —; celles de la compagnie d'assurance Louisiana à $46 à 48; celles du chemin de fer Pontchartrain à $75 à 76; celles du chemin de fer de Carrollton à $85 à 86, celles du chemin de fer des Opelousas à — à —, celles du chemin de fer de Jackson à $— à 5 00; celles de la Presse à coton de la Levee à —— à $72, celles de la compagnie de chemin de fer de Nouvelle-Orléans à $105, celles du chemin de fer de la rue St-Charles $52 à 52 50; celles du chemin de fer Crescent City $ à $ 50 à —; celles de la compagnie de chemin de fer Orléans, $75 à $71; celles de la compagnie de gaz — à $134; les actions de la Levee de la Louisiane $72 à 73, les actions de la banque de la Louisiane, à $71 à $74; les actions bonds consolidés de la ville à — à $73 1/2; les bonds du chemin de fer de la ville, 1/2 à 1/4 à 73 1/2; les bonds du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à $80 à 80 1/2; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à 1/2 1/4 à ——.

Il y a en demande du Sélam de la ville, de bonne heure, mais nous n'avons pas entendu mentionner de ventes importantes. Les sourdes ventes ont abondé les petites sommes à 88 et vendu à 87 à 87 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Vendredi soir, 30 avril 1869

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2400 balles prises à des prix variés et quelquefois très différents. Nous modifions à nos chiffres les moins élevés du classé ordinary et de low middling. Nous cotons actuellement: ordinary 26 à 26 1/2, low ordinary 26 1/2 à 27, low middling 27 à 27 1/2, middling 28 à 28 1/4 et strict middling 28 1/2 à ——.

ETAT DU COTON.

Reçus du chemin de fer sept. 1868, balles 3944
Reçus depuis notre dern. rapport, 1868 ——
Total reçus 757 92 757 92
Exporté depuis le 1er sept. 1868 ..... 700 12
Stock 57 675
Tabac 1 000
Stock en mains, ce jour, balles 56 675
Arrivé depuis le 1er sept. 1868 ..... 1 756 — 1 756
Exporté depuis le 1er sept. 1868 ..... 1 045
Exporté depuis le 1er sept. 1868 ..... 3 141
Stock en mains, ce jour, balles 3 141

SUCRE ET MÉLASSE—Il est fait à peine quelque chose en mélasses aujourd'hui. Nous maintenons notre cote de 25 à 30 cts pour le vieux et 15 à 20 cts pour le nouveau. Le sucre est calme et sans changement. Nous cotons: Carrés, 8 1/2 à 9 cts; Mauvais, 9 1/2 à 10 cts; Bon, 10 1/2 à 11 cts; Bon à Fin, 11 1/2 à 12 cts; Fin, 12 1/2 à 13 cts; Clairs, 13 1/2 à 14 cts.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Rue St Charles, près Commercial Place.
LES SŒURS WORRELL.
Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI, à MIDI.
30 avril—1m

MUSÉE,
103.....ST CHARLES.....103
Le soussigné avertant de la Havane avec une belle collection de cire vivre de grandeur naturelle, dont ouvrir Samedi le 27 de mars, au monde au grand public, lequel sera ouvert au public de 7 heures A. M. à 10 P. M.
14mars—1m MARIANO CAIFASSI.

Grand Bal Paré
DONNE PAR
La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans, le Mercredi soir, 5 Mai 1869, au bénéfice de cette institution.
COMITÉ PARAGUENTS.
MESSIEURS
Jh Girod, Jh Tr-ot, J J Bonnaffé
A Barbier, Jh Lebrun, Dr J Toustre
Dr E Martinez, Dr E Bujot, L Godchaux
Jh Bernard, J A Hubert, H Kahn
V. Dauly, F Mérith, M Goldsmith
Dr Bernard, E Marchand, J Bernard
F Casso, J D Levy, J Sonn
F Hocker, F Mercier, F Marcelle
F Nazaud, J Hotzdorfer, C Magin
J Hotzer, J Barthe, J Jacquin
E Hardman, J B Lemaire, J Bernard
L Montreuil, L Pidigue, E Rossolet
A Paris, F Mathieu, H Ribou
F Andrieux, L Tomas, Michel Lion
E Rey, F Gallet, F Gallais
C Carlin, F Crabtree, B Lanabère
E Louis, E Jouan, J Fernan
D Rier, A Doudoumont, A Simon
A Alcister
COMITÉ D'INVITATION.
MESSIEURS
E Oudinot, F Mazon, E Leclerc
C Maudry, F Balsan, G Gaudebon
J Pierre, F Bouis, E Brequet
C Pavie, F Subgibbalie, G Mouret
J Hagen, F Jean Isle, J Villeneuve
J Lafaye, F Brunet, E Bon-ad
J Mortie, J Gautreaux, Gabriel Dubon
A Bernard, J Bonnet.
Comité d'Arrangements:
N A Chamblis, H Wade, E Rousselin,
J Garin, F J Levis, J Kuhn
Ch Ferrabade, A Mercier, J Dom
Dr F A pesche, H J Gillermandier, M F D'Aral.
Dr F Carlin, E C Gubernator, John Pecoy,
Wm Clark, F Bachelay, F Dauhert,
A Dona ch, F Coumarcher, L Eger,
A Delpech, F Bernard, F Bernard,
Dr J J Castelnau, J M Beckman, J Magne,
Dr Fossier, J Bernard, E F Pelin,
A C Salvat, J Vieno dr.
Comité d'Invitation:
W A Limouin, F J Levis
J Lafaye, A Mercier
J Jean Maupas, L J Cornila,
J Lambert, A Barbe,
J Ferat, Chs Eschbach.
Prix du Ticket $2 50
On peut obtenir des billets d'invitation pour dans un et à notre bureau, chez les membres du Comité et principaux magasins de musique.
On peut se procurer des propositions pour la salle de rafraîchissements et le restaurant, au bureau du Président, 1a A. Lonnaz, No 112 de la rue Vieille-Levée.
1mars—1m

Ecole de Vélocipèdes,
Au No 166 de la rue du Canal,
OUVERTURE
De 9 heures du matin à 10 heures du soir.
PRIX DU BILLET
25 cents dans la journée et 50 cents le soir.
L'entrée est gratuite pour les dames.
JOHNSTON & CO.
Dir-teurs.
Avril—1m
Le Dr. LUKE
Traite toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître en nouvelle vie de jeunesse et de santé, de la perte, de l'usure et de la fièvre, et de la mélancolie et de l'abus des forces de la jeunesse, qui rendent malheureux et incapables de remplir les devoirs de la vie. Les malades ne sont pas exposés à voir leurs maladies secrètes publiées par le Docteur qui ne les reçoit pas. Le cabinet du Docteur est au No 10 de la rue Bourbon.
4avril—1m Vendr.
Pianos et Musique.
EXCELLENTE OCCASION.
A vendre, pour cause de départ, un PIANO PLEYEL
(Grand oblique).
S'adresser au No 95, rue Royale.
1mavril—1m
A. ELIE,
Musique, Pianos et Instruments,
16..RUE ROYALE..16
Entre Canal et Dauphine.
PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos.
Instruments de musique de tout genre.
Cordes françaises et italiennes de choix.
Grand assortiment de musique.
Le tout aux prix les plus réduits. Expédition soigneuse.
17 déc—1m
Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46.....RUE ROYALE.....46
IMPORTATEURS de Pianos de plus célèbres fabricants de France et des Etats-Unis, tels que
PAIVRE, JELMINI, BORD,
(avec leur magasin de Paris) et de Pianos indépendants pour la bonne teinte. Se Pianos
PLEYEL, WOLFF, BOSS, HERZ, HAZELTON, GABERBEG et VAUPELAER, etc.
Grand assortiment de partitions, d'œuvres d'opéras, de musique pour piano, violon, violoncelle, et autres instruments, de méthodes, etc.
Les Cordes offertes à des prix extraordinaires réduits.
Mars—1m
Hôtel des Sources Bladon,
COMTE CHACTAW, (ALABAMA).
CE célèbre hôtel est ouvert et peut recevoir les personnes. Le propriétaire en indiquera rien de ce qui est de nature à contribuer aux qui cherchent le plaisir et profiter aux malades.
Il y a, en outre du grand hôtel, plusieurs cottages pour familles et messieurs, et les arrangements pour les belles collatéraux sont en compte.
Un corps de musiciens a engagé pour la saison et la salle de bal restera ouverte.
L'attention des malades est appelée sur les incomparables vertus des eaux des Sources Bladon qui la fontaine de la Louisiane a été reconnue et recommandée. Elles sont d'une grande efficacité pour la dyspepsie, la constipation, les maux de tête, les rhumatismes et l'hydropisie à sa première phase.
Prix: $12 par semaine; enfants au-dessous de 10 ans moitié prix; domestiques moitié prix.
Des bateaux partant de Mobile tous les mardis et vendredis spécialement pour les Sources.
N. B.—MM. Isaacson Seixas & Co. marchands de commission à la rue Tchoupitoulas, et Bienvenu, rue du Magasin, Nlle-Orléans, sont les seuls agents pour la vente de notre eau en bouteilles. Il leur en sera expédié de fraîche consignement. Ces bouteilles doivent être remarquablement bien bouchées.
Avril—3m JAS. LONNER & CO.
Vins—Liqueurs—Provisions —&c
G. W. DUNBAR & FILS,
12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14
NOUVELLE-ORLEANS
Importateurs et Marchands
de toute espèce de
COMESTIBLES ET LIQUEURS FRANÇAISES,
Ainsi, Cognac, Marasquin,
COGNIAC ASSORTIS,
Vin de Xérès, Xérès,
Fabricants de Sirops de Fruits.
Mars—1m Médaille.
SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.
No 6 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP—Sirop Supérieur de qualité supérieure, pour la vente exclusive de Crescent City, marque Orleans, Louisiane et Charmeuse.
A. THOMSON & CO.
No 6 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différente qualité.
A. THOMSON & CO.
No 6 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE LA LOUISIANE—Différente qualité de Sucre d'habitation.
A. THOMSON & CO.
No 6 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE CUBA—Sucre mûrs et en bonneaux.
A. THOMSON & CO.
No 6 de la rue Tchoupitoulas.
E. DECHAMPS,
Nos 109 de la rue de Lorette, Nlle-Orléans.
IMPORTATEUR direct d'excellente et de vins fumeux, de liqueurs, spiritueux, sirops, fruits à l'eau-de-vie, brandies, etc. Seul importateur des vins de Pougal, Sauterne, Bordeaux.
Vins—1m
AGENCE GENERALE.
COGNAC
Eau-de-vie Supérieure de Forge de Vigne, de Hennessy Cabanac.
Champagne Clos Boldock.
Porto de E. Canet.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Cie.
27 Vieille-Levée.
W. W. CARRÉ & Co,
150.....RUE PRYTANIA.....150
MARCHANDS de bois de charpente, de sapin, Sabotagens de Cèdres, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Les prix sont modérés. Nous fondons Coupes spéciales d'habitations faites par plusieurs de notre clientèle.
Mars—1m
CONSERVES DU DENTS.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
200.....RUE DU CANAL.....200
entre Bourgogne et Rampart, en face du Théâtre de la Gaité.
Dans cette de Dentiste. Il peut des dents artificielles sur plaques en or, en argent, en platine, en caoutchouc et en ivoire.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 mar—4m
MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 10 de la rue Camp, entre Gravier et Perdido,
Nouvelle-Orléans.
Il prend, sans retard, les mesures des dames des messieurs et des enfants.
Janv—1m
GLYNN & WINTZ,
9.....RUE DU CAMP.....9
Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures sur commande. Les meilleurs assortiments et chaussures, vendues aux meilleurs prix.
Janv—1m
A la Selle Anglaise.
P. GIEFERS,
84.....RUE ST-CHARLES.....84
FABRICANT de Selles de Chasse, de Courses, de Cavalerie et de Dames, ainsi Nature d'articles de selleries anglaise et française, tous de qualité supérieure.
Prix modérés.
Bœuf Mess.
POUR NOUVEL QUE MOITIÉ PRIX DU PORC, un peut avoir du bœuf mess de qualité supérieure, marque "Valentin" (King-hurg et Rank), sur lequel l'inspection est appliquée.
PERKINS, SWENSON & Co.
Mars—1m 49, rue Carondelet, cote Dauphine.
PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
HENRY MANCELL,
75.....RUE DU CAMP.....75
PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, verre, porcelaine.
Nouvelles Impressions.
Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, Gravures, cartes géographiques, Ex. Photographie, Photo-lithographie, Photographie appliquée à l'industrie.
75.....RUE DU CAMP.....75
W. W. CARRÉ & Co,
150.....RUE PRYTANIA.....150
MARCHANDS de bois de charpente, de sapin, Sabotagens de Cèdres, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Les prix sont modérés. Nous fondons Coupes spéciales d'habitations faites par plusieurs de notre clientèle.
Les ordres doivent être adressés au Mechanics' Lumber & Exchange Association, No 100 de Charles, Bureau No 10.
Cordé de Manille. Corde de Manille
DE première manufacture de Lawrence Wetherby & Co, de New-York. Les soussignés en ont constamment en main.
CHALL J. SMI
No 61 de la r

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
20 Mr—1 an 16 & 18.....ST-LOUIS STREET.....16 & 18
GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co.,
OF NEW YORK.
ORGANISÉE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE
Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.
Ceci en cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.
Etat des Affaires. Offerts.
Polices en vigueur..... 28,000,000 W. W. FECKNAM, President.
Actif..... 1,000,000 H. GAHAN, Vice-Président.
Revenu annuel..... 900,000 C. MCADAM, Actuaire.
Pertes payées..... 300,000 A. FUDICKAR, Surintendant d'Agence.
DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New-York. William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York. James F. Fitch, négociant.
John J. Cisco, président Banque Republic. William Wright, négociant.
William T. Hooker, Wall Street. Charles J Starr, négociant.
William J. Vermilye, banquier (Vermilye & Co.). William J. Phelps, président Continental Fire Insurance Company.
Oliver C. Wiggins, banquier. George W. Cayler, banquier, Palmyra, New-York.
Hon. Gideon Ogden, ex-maire de New-York. George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company.
Elliot C. Cowdin, banquier. John H. Sherwood, Park Place.
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co. Walton H. Peckham, cote Park Avenue et Twenty-third Street.
Robert H. Bonjour, trésorier New York Steam Sugar Refining Company. Richard H. Wright, Newark, New-Jersey.
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co. George W. Parks, avocat.
Richard L. Berry, Wilmore & Berry, avocats. W. C. Coquard, négociant.
E. V. Blagdurst, maison E. V. Haughwout & Co.
JOSEPH MAGNER,
AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 6 DE LA RUE DE LORNOX.
SIROPS SUPERIEURS.
LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de café, qu'il est en train et continue de fabriquer des fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes: il a en main en ce moment:
500 douzaines de sirops, tels que:
Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranges, Mand. Crème, Banane, Noyau, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Nelsparrille, Nazeul, &c. &c.
TOUTES CES SORTES sont fabriquées chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément l'intention des colis et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des les importés d'Europe qui le rendent de qualité le plus fin du fruit même, par et sans médiane ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achètent pour la première fois ne manquent de les vouloir chez lui, où ils trouveront des sirops de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le détaillant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure, car les consommateurs qui trouvent dans un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y retiennent pour laisser de côté les pièces et l'on vend des sirops fabriqués et mauvais.
ERNEST TURPIN,
19 Mr—1m 112 92 Vieille-Levée.
AU VIEUX PECHEUR,
129.....PASSAGE DE LA BOURSE.....129
(ENTRE ST. LOUIS ET CONTI)
AUGUSTE THEZE, ancien maître d'armes de la Nlle-Orléans et de la Vieille-Orléans, a l'honneur de prévenir ses amis et clients de la Nlle-Orléans et de la Vieille-Orléans, qu'il vient de recevoir un nouvel assortiment d'articles de pêche tels que: Lignes de MANILLE, EPERVIERS, HAMEÇONS, MAILLES NAGEUSES.
LIGNES et HAMEÇONS de toutes grandeurs et qualités, et tout ce qui concerne la pêche.
Mars—1m
JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Boutisiers,
Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,
Nlle-Orléans (Lous)
FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, A PARTICIER ET HORIZONTALES
Moulins à sucre, machines à distiller, chaudières à vapeur, chaudières sur fer, bateaux à vapeur, bateaux à vapeur, bouteurs de bois, grues, vis horizontales de moulin à bois, articles de gaz, vis sans fin, vis à sucre, grues, fonte de fer, fonte de cuivre, fonte de bronze, fonte de cuivre, fonte de bronze, fonte de cuivre, et tout ce qui se rapporte à la fonderie.
Mars—1m
MOULIN A RIZ SONIAT,
RUE A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Hôpital Marigny.
CE MOULIN a été construit dans le but de rendre le riz de la Louisiane le plus parfait possible. Il est le plus perfectionné et le plus complet de tous les moulins à riz de la Caroline du Sud. Le charbon de terre est seul combustible en usage dans ce moulin, et le danger d'incendie est parfaitement écarté.
Un grand warehouse, bâti sur le terrain du moulin, reçoit les cargaisons de riz, et le riz qui arrive et qui part y reste jusqu'à ce qu'il soit vendu.
Le moulin est ouvert à tous les planteurs de riz, et les conditions de mouture sont les mêmes que pour les autres moulins.
Le moulin a une capacité de 1000 barriques par jour.
Les planteurs de riz sont invités à venir visiter le moulin et à se rendre compte par eux-mêmes de la supériorité de ce moulin sur tous les autres moulins.
Les conditions en français, en espagnol et en anglais.
10 mar—4m
Entrepôt de Tapis et de Toile cirée
ELKIN & CO,